

CINEMATHEQUE



MUSÉE ★ MÉLIÈS

LA MAGIE DU CINÉMA

BILLETS CINEMATHEQUE.FR et   BERCY

Copyright © 2014 by La Cinémathèque française. Tous droits réservés. Réimpression 2014. Paris, France. www.cine-musee.org

-   CHANEL   Neuflix OBC   Flammarion 
-   Télérama  BeauxArts    

MUSÉE MÉLIÈS

LA MAGIE DU CINÉMA

Ouvert depuis le 13 Janvier 2021

Georges Méliès est connu du monde entier comme l'un des premiers grands génies du cinéma. Martin Scorsese lui a rendu un touchant hommage avec son film *Hugo Cabret*, et l'image de l'obus pénétrant dans l'œil de la Lune est désormais gravée dans la mémoire collective. Au fil de notre collection unique au monde de machines, costumes, dessins, maquettes, photos, nous vous invitons à explorer l'univers fantasmagorique de ce magicien du 7e art et à parcourir, en sa compagnie, l'histoire du cinéma de son invention à nos jours. Féerie garantie !

CINEMATHEQUE

GRANDS MÉCÈNES DE LA CINÉMATHEQUE FRANÇAISE



MUSÉE MÉLIÈS

LA MAGIE DU CINÉMA

MÉCÈNES ET PARTENAIRES DU MUSÉE



PARTENAIRES MÉDIA



LA CINÉMATHEQUE FRANÇAISE - MUSÉE DU CINÉMA
51 rue de Bercy Paris 12^e - M^o Bercy / Parkings 77 rue de Bercy ou 8 bd de Bercy
CINEMATHEQUE.FR #MUSEEMELIES

Commissaires

Laurent Mannoni, directeur scientifique du patrimoine et commissaire de nos précédentes expositions consacrées à Georges Méliès, mais aussi de l'exposition *Lanternes Magiques* (2010) ou encore *La Machine Cinéma* (2016) ;

Mathieu Orléan, conseiller artistique et commissaire d'expositions de la Cinémathèque française depuis 2004, et notamment de *Almodóvar Exhibition !* (2006), *Le Monde enchanté de Jacques Demy* (2013), *Gus Van Sant* (2016) ou tout dernièrement *Vampires, de Dracula à Buffy* (2019) ;

Gabrielle Sébire, directrice de l'action éducative à la Cinémathèque française, et commissaire de l'exposition *Mômes et Cie*, en 2017.

CONTACTS PRESSE LA CINÉMATHEQUE FRANÇAISE

Elodie Dufour e.dufour@cinematheque.fr 01 71 19 33 65 / 06 86 83 65 00
Assistée d'Emmanuel Bolève e.boleve@cinematheque.fr 01 71 19 33 49

SOMMAIRE

1- MUSÉE MÉLIÈS

p4

Ouvert depuis le 13 Janvier 2021

Au fil du Musée. Textes des salles.

Georges Méliès, fantaisies virtuelles

Une expérience de réalité virtuelle, spécialement conçue et développée par **Ubisoft**, pour le Musée Méliès.

Éditions

Trois ouvrages, en coédition avec Flammarion pour accompagner le Musée Méliès

La revue DADA consacre son numéro de septembre 2020 à Georges Méliès

Visites guidées visites guidées, visite LSF, les jeudis jeunes.

2- AUTOUR DU MUSÉE

p18

Séance spectaculaire « Georges Méliès : la nuit inventée » - Mercredi 8 décembre à 20h.

Jeune public (Spectacles, films, ateliers).

3- ACTUALITÉS

P22

Collaboration avec Macon&Lesquoy x la Cinémathèque française.

4- MÉCÈNES ET PARTENAIRES

p23

5- RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

P28

CINEMATHEQUE.fr #MUSÉEMÉLIÈS

MUSÉE MÉLIÈS, LA MAGIE DU CINÉMA Ouverture le 13 Janvier 2021

Horaires : Lu, Me à Ve de 12h à 19h / Vacances scolaires et jours fériés de 10h à 20h

Ouverture exceptionnelle le 1^{er} janvier 2022

Fermeture les mardis, le 25 décembre et le 1^{er} mai

Nocturne gratuite pour les -26 ans le 1^{er} jeudi du mois jusqu'à 21h00, sur réservation

Tarifs : PT : 10€ - TR : 7,5€ - **Moins de 18 ans** : 5€ - Accès libre pour les **Libre Pass**

Pack Tribu (max 2 adultes, 3 enfants) : 18€ vendu exclusivement en ligne

Entrée libre sur réservation le 1^{er} dimanche du mois

Réservation obligatoire du créneau de visite sur cinematheque.fr et fnac.com

1- GEORGES MÉLIÈS, LA MAGIE DU CINÉMA

« *Quel est donc l'homme à notre époque qui pourrait vivre sans féerie, sans un peu de rêve ?* »

Georges Méliès

C'est l'un des premiers grands génies du cinéma, une figure tutélaire pour les cinéastes du monde entier. Martin Scorsese lui a rendu un émouvant hommage avec son film *Hugo Cabret* et l'image de l'obus pénétrant dans l'œil de la Lune est désormais gravée dans la mémoire collective. Georges Méliès, inlassable créateur d'imaginaires, a désormais son Musée, à la Cinémathèque française.

L'exceptionnelle collection **Méliès** de la Cinémathèque française, issue d'un siècle de recherches, et celle du CNC, issue d'une acquisition importante faite en 2004, forment un ensemble sans pareil que le public va pouvoir découvrir avec l'ouverture de ce nouveau musée. 800 m² flambant neufs, un périple de Montreuil à Hollywood, un voyage dans l'histoire du cinéma. Et **Méliès** de retrouver toute sa place, celle d'un poète génial et précurseur. Héritier d'une très longue tradition, descendant d'une pléiade de grands inventeurs, il marie science et magie et donne naissance à des images nouvelles, jamais vues auparavant, qui annoncent le surréalisme cinématographique cher à **Cocteau** et **Franju**, les bricolages sensationnels de **Michel Gondry** ou **Wes Anderson**, et les blockbusters de **George Lucas**, **Steven Spielberg**, **James Cameron**, **Guillermo del Toro**, **Peter Jackson** ou **Tim Burton**, autant de cinéastes qui se sont tous, un jour, revendiqués de **Méliès**.

PATRIMOINE EXCEPTIONNEL ET EFFETS SPÉCIAUX

Tout au long du parcours, le visiteur découvrira plus de 300 pièces : machines, costumes, affiches, dessins et maquettes. Des pièces exceptionnelles complétées par une sélection de près de 150 photographies et surtout par les films de **Méliès** - ses plus connus, évidemment, mais aussi bien d'autres, beaucoup plus rares. Des lanternes magiques côtoieront des dispositifs « dernier cri », dont une expérience de réalité virtuelle totalement inédite. Autant de manières, nouvelles et inventives, de raconter **Méliès**, génial inventeur des effets spéciaux dont le cinéma contemporain est aujourd'hui infusé.

Si HAL et R2D2 existent, c'est aussi grâce au cinéaste français, pionnier de la féerie cinématographique, inlassable expérimentateur, précurseur du cinéma moderne. Pyrotechnie, effets d'optique, arrêts de caméra, fondus-enchaînés, maquettes animées, surimpressions, effets de montage et effets de couleurs sur pellicule, bruitage, narration, presque tout semble avoir été conçu et utilisé par ce virtuose de la technique.

Magicien et cinéaste, il est l'auteur total, scénariste, décorateur, costumier, acteur, producteur et distributeur de ses films, il dirige son propre laboratoire de tirage, et invente le studio. La contribution de **Méliès** au 7e art est essentielle, ouvrant à la cinématographie les portes du rêve, de la magie et de la fiction. Mais comment le cinéaste du *Voyage dans la Lune* est-il devenu l'un des auteurs les plus inventifs et les plus prolifiques du cinéma ? D'où vient l'étrange cosmogonie méliésienne ? Comment travaillait-il ? De quelle façon s'inscrit-il dans les arts du spectacle et dans la longue histoire de l'invention du cinéma ? Comment se traduit son influence sur le cinéma d'aujourd'hui ? Autant de questions auxquelles le musée de la Cinémathèque française apporte aujourd'hui son éclairage en invitant le visiteur à embarquer dans une exploration merveilleuse.

AU FIL DU MUSÉE

Textes des salles

SECTION 1

GEORGES MÉLIÈS ET « L'ART TROMPEUR »

Georges Méliès, magicien, directeur de théâtre, acteur, décorateur, réalisateur, est l'auteur, entre 1896 et 1912, de quelque 520 films, pour la plupart truqués et féeriques. Sa contribution au 7e Art est essentielle, car il ouvre à la cinématographie alors naissante et presque exclusivement documentaire, les portes du rêve, de la magie, de la fiction.

À l'origine, il devait fabriquer des chaussures, comme son père. Il préfère s'immerger dans la magie (1888), puis dans le Cinématographe (1895) – deux « Arts trompeurs » très proches. Ses films, réalisés dans un studio à Montreuil, se distinguent par un mélange détonant de fantastique, d'absurde et de poésie. Après avoir connu de grands succès, **Méliès** ne parvient plus à rivaliser avec les grandes sociétés de production, Pathé et Gaumont en tête. Il perd tous ses biens et se retrouve marchand de jouets, gare Montparnasse.

Méliès est aujourd'hui reconnu comme l'un des grands génies du cinéma. **Martin Scorsese** lui a rendu hommage en 2011, avec son film *Hugo Cabret* : « On descend tous de Méliès ! Avec lui, on remonte aux origines du cinéma, à l'invention des effets spéciaux. **Steven Spielberg**, **George Lucas**, **James Cameron** sont ses héritiers directs. »

Méliès magicien

Georges Méliès s'initie à la prestidigitation en 1884, à Londres. Grâce à l'argent paternel, il prend la direction en 1888, à Paris, du théâtre de magie de son Maître, l'illustre **Jean Eugène Robert Houdin**. Il y monte des saynètes pleines de fantaisie, par exemple *Le Décapité récalcitrant* (1891), qui présente une série de trucages complexes et délirants.

Sur la scène de ce théâtre, **Méliès**, déchaîné, déploie toute son imagination, conçoit toutes sortes d'effets magiques, mécaniques, optiques, catoptriques, qui lui serviront plus tard dans ses films. Il collectionne les objets de magie et les fait fonctionner devant un public conquis. Au sein de la petite troupe, une actrice se distingue : **Jehanne d'Alcy**, future vedette de la « Star Film ».

Jusqu'en 1910, **Méliès**, hyperactif, crée une trentaine de saynètes magiques, auxquelles s'ajoutent les films tournés à partir de 1896. La cinématographie sera pour **Méliès** une autre manière de poursuivre sa carrière d'illusionniste.



La source enchantée de Georges Méliès, 1892
avec Jehanne D'Alcy

La lanterne magique

Apparue en 1659 aux Pays-Bas grâce à l'astronome **Christiaan Huygens**, la lanterne magique est un instrument d'optique qui permet de projeter sur un écran, dans une salle obscure, des images peintes à la main sur des plaques de verre. D'astucieux mécanismes permettent d'animer les figures. Cet appareil pénètre vite dans tous les foyers, grâce aux colporteurs, aux opticiens et aux fabricants de jouets. La laterna magica projette sur l'écran tous les fantasmes du cerveau humain. Elle permet certes la vision sage de vues de voyages, pédagogiques, mais ouvre surtout la voie aux diableries, aux effets spéciaux du cinéma (surimpressions, fondus-enchaînés), à la fantasmagorie joyeuse chère au futur

cinéaste des « films à trucs », **Georges Méliès**, qui sera lui-même un « lanterniste » habile dans son théâtre Robert-Houdin.

Méliès rendra hommage aux projections lumineuses en 1903, dans son film *La Lanterne magique*, où de petites danseuses s'échappent de cet appareil d'optique.



Méliès devant la deuxième boutique de la gare Montparnasse. Photographie, vers 1930.

La fantasmagorie

Durant les années 1790, profitant du romantisme noir qui fait fureur en peinture (**Goya**, **Füssli**, **Blake**) et en littérature (**Mary Shelley**, **Goethe**), des physiciens et magiciens (**Schröpfer**, **Philidor**, **Robertson**) imaginent un nouveau genre de spectacle lumineux, la « fantasmagorie », réalisé avec une lanterne magique très perfectionnée.

Projections derrière l'écran ou sur de la fumée, images animées et en volume, grandissant et rapetissant au fur et mesure que la lanterne mobile glisse sur des rails comme un moderne travelling : les personnages lumineux et animés traversent l'écran en tous sens, surgissent du fond de la salle pour venir jusqu'aux spectateurs avec une vélocité stupéfiante, puis disparaissent subitement. De la musique, des illusions acoustiques, des effets pyrotechniques et des trucages magiques accompagnent ces visions éprouvantes. La fantasmagorie, ancêtre des films d'épouvante, est l'une des grandes sources d'inspiration du style macabre, burlesque et métaphysique de **Méliès**.

Jouets d'optique

Révéle en 1832 par le Belge **Joseph Plateau** et l'Autrichien **Simon Stampfer**, le « disque stroboscopique » ou « phénakistiscope » permet d'illustrer, grâce à des dessins animés, le phénomène de la persistance des impressions lumineuses sur l'œil et le cerveau. Certaines images produites alors, par leur bizarrerie et leur loufoquerie, annoncent l'univers de **Méliès**.

Des « jouets d'optique » variés, aux noms bizarres, ont été conçus pour assouvir, en public ou chez soi, cette passion sans fin pour le « mouvement continué » : thaumatrope, zootrope, polyorama panoptique, toupie fantoche, feux pyrrhiques, viviscope, kaléidoscope, tachyscope, wheel of life, folioscope, théâtre optique, etc. Mis au point par l'ingénieur **Émile Reynaud** en 1876 et breveté en 1877, le praxinoscope quant à lui permet de créer l'illusion du mouvement grâce à des miroirs tournants. Tous ces « joujoux », selon le mot de **Baudelaire**, constituent des jalons importants qui ont permis la naissance du spectacle cinématographique.

SECTION 2

L'ÉMERGENCE DU CINÉMA

Le spectacle cinématographique est né en 1895 grâce à la lanterne magique, aux jeux d'optique, à la découverte de la photographie et de la stroboscopie au XIXe siècle, et aux recherches combinées d'ingénieurs, de médecins, de chimistes, d'opticiens et de physiologistes du monde entier. L'idée de la « photographie animée » apparaît peu après l'invention du daguerréotype en 1839. Il s'agit de piéger, sur une surface sensible, les images vivantes captées à l'intérieur de la chambre noire. Un pas décisif est franchi en 1889 avec la « chronophotographie » : le savant **Étienne-Jules Marey**, pour étudier le mouvement, met au point la première caméra à film celluloïd. Son idée est perfectionnée par l'inventeur américain **Thomas Edison** : en 1894, son Kinétoscope permet à un seul spectateur de visionner des films 35 mm en boucle. Les frères **Lumière**, en 1895, proposent une vision collective (et payante) : les films sont désormais projetés devant un large public. Dès lors, tout est en place, comme avant un lever de rideau : le cinématographe est au point ; il ne manque plus que l'arrivée d'un magicien pour délivrer les fées : ce sera **Georges Méliès**.



Maquette de décor pour *L'Homme à la tête en caoutchouc* de Georges Méliès, 1901. Dessin sur papier, collé sur carton.

La chronophotographie de Marey

L'étude scientifique du mouvement et sa représentation artistique sont deux obsessions majeures du XIXe siècle positiviste. La « photographie animée », mise au point en plusieurs étapes, va permettre d'assouvir toutes les passions.

En 1874, un astronome français, **Jules Janssen**, conçoit un « revolver » afin de saisir les différentes phases du passage de Vénus. Un photographe anglais, **Edward Muybridge**, obtient en 1878 des séries de clichés instantanés représentant un cheval au galop.

Le médecin français **Étienne-Jules Marey**, après avoir exploré le mouvement par la méthode graphique, utilise en 1882 une caméra chronophotographique, capable d'enregistrer une série de vues séquentielles sur une plaque de verre sensible. **Marey** réalise même des images truquées pour isoler certains mouvements – **Méliès** fera de même peu après.

En 1889, grâce aux pellicules sensibles sur celluloïd, **Marey** réalise les premiers films de l'histoire du cinéma. La chronophotographie provoque enfin l'émergence du cinéma en tant qu'art, technique et industrie.

Edison et le Kinétoscope

Le Kinétoscope de l'inventeur américain **Thomas Edison**, conçu avec son assistant **William Kennedy Laurie Dickson**, est une machine à sous qui permet de regarder un film cinématographique 35 mm monté en boucle. Il n'y a pas de projection, seulement un visionnement à travers une lentille grossissante. Le premier Kinétoscope parlor - salle ouverte au public, proposant plusieurs appareils - est inauguré à Broadway en avril 1894, puis à Paris en juillet. Le succès est important, tant le public est avide de « photographies animées ». Il faut produire des vues nouvelles, toujours plus spectaculaires : **Edison** ouvre un studio de prise de vues à West Orange et y fait réaliser par **Dickson**, entre 1890 et septembre 1895, 148 films. Les sujets sont variés : danses, numéros de music-hall, combats de coqs, bagarres, incendie, et même premiers films sonores...

The Execution of Mary, Queen of Scots, tourné en août 1895, contient pour la première fois le principe de l'arrêt de caméra utilisé ensuite par **Méliès**.

Le cinématographe Lumière

1895 : **Louis Lumière**, industriel de la photographie, installé à Lyon, réalise avec son appareil le Cinématographe une fusion magistrale entre la prise de vues du mouvement (la chronophotographie de **Marey**), la pellicule perforée 35 mm défilant par intermittence (le Kinétoscope Edison), la projection lumineuse (la lanterne magique et le Théâtre optique de Reynaud).

Le brevet du Cinématographe – machine pouvant servir de caméra, de tireuse, de projecteur – est déposé le 13 février 1895. La première projection publique et payante a lieu au Salon indien du Grand café, boulevard des Capucines, à Paris, le 28 décembre 1895. Dix films sont projetés.

Georges Méliès est dans la salle : « Nous restâmes tous bouche bée, frappés de stupeur ». Il veut absolument acquérir l'appareil. Mais **Antoine Lumière**, le père de **Louis**, refuse : « Cet appareil ne peut avoir qu'un succès de curiosité momentanée ; cela durera six mois, un an peut-être. En voulant l'employer pour un but d'amusement, vous y perdrez votre fortune ».

SECTION 3

MÉLIÈS CINÉASTE

Georges Méliès comprend immédiatement la puissance chamanique du Cinématographe. Il désire montrer des films dans son théâtre, mais se heurte au refus des **Lumière** qui ne vendront leur appareil qu'à partir de 1897. **Méliès** en trouve l'équivalent à Londres, chez l'opticien **Robert William Paul**. Le premier film de **Méliès**, tourné en 1896, n'est qu'un plagiat d'*Une Partie de cartes* des **Lumière**, mais le deuxième met déjà en scène Une séance de prestidigitation.

La « Star Film » est créée. *Escamotage d'une dame chez RobertHoudin* (1896), tourné avec **Jehanne d'Alcy**, est le premier film « truqué » du cinéaste, et aussi l'un des plus symboliques. Il y inaugure avec brio la technique du trucage par arrêt de caméra, qui remplace avantageusement le traditionnel « escamotage » des illusionnistes.

Alors qu'une bonne partie des pionniers se contentent de capter la vie quotidienne, **Méliès** double ses rivaux en créant des « actualités reconstituées » et en incorporant dans le reste de sa production l'étrange cosmogonie du théâtre Robert-Houdin : fantasmagorie traversée de diables évoluant devant des décors aux perspectives forcées. Dès 1896, **Méliès** réussit avec génie la fusion entre la magie et le cinéma. « Edison et les frères Lumière ont fait des images animées, Méliès a fait du cinéma. » **Guillermo del Toro**.



Vers les étoiles de Georges Méliès, 1906.

SECTION 4

LE STUDIO DE MONTREUIL

Les premiers films de **Georges Méliès** (mai 1896) sont réalisés en plein air, mais le vent fait bouger les décors et le passage des nuages pose problème. **Méliès** décide alors, en 1897, de construire le premier studio vitré conçu uniquement pour la cinématographie. Les dimensions de cet « atelier de poses », situé dans la propriété familiale de Montreuil-sous-Bois, reprennent celles du théâtre Robert-Houdin. Haut de 4m50, il est surmonté d'un toit vitré à deux pentes, dont le faîte est situé à 6m20 du sol. Il y a des loges pour les artistes, un magasin à décors, des volets tamiseurs de lumière, des lampes électriques à arc. L'atelier est parqueté, orienté de façon à recevoir la lumière face à la scène de 11 heures du matin à 15 heures. Une petite guérite abrite la caméra qui ne changera jamais de place. En 1899, à l'emplacement réservé à la scène, **Méliès** fait creuser une fosse de 3 mètres de profondeur munie d'un élévateur pour faire surgir fées et démons.

De cet endroit fabuleux, il ne reste rien : la maison et le studio de **Méliès** sont entièrement démolis à partir de 1945. **Henri Langlois**, fondateur en 1936 de La Cinémathèque française, sera l'un des derniers à y pénétrer.



Georges Méliès à gauche dans le studio A, peignant un décor au sol Photographie du début des années 1900.

Les premiers studios de cinéma

La Station physiologique de **Marey** (1882) au bois de Boulogne et la « Black Maria » d'**Edison**, à West Orange (1893), constituent les premières installations de prise de vues filmiques. Mais le premier « théâtre de poses » vitré, conçu uniquement pour le cinéma truqué, est celui de **Georges Méliès** (1897).

Ce studio, qui combine la tradition des ateliers de photographie et des dispositifs théâtraux, est copié par **Auguste Baron** à Asnières (1899), par **Charles Pathé** à Vincennes (1902) et Montreuil (1904), par **Éclair** à Épinay (1907), par le Film d'Art à Neuilly (1908). Celui de **Léon Gaumont**, bâti en 1905 rue de la Villette à Paris, reste jusqu'en 1914 le plus grand de tous. Partout à travers le monde s'édifient des « cages de verre » sur le modèle méliésien.

Après la Grande Guerre, les studios deviennent opaques et fonctionnent tous à l'éclairage électrique, avec de puissantes lampes à arc ou à vapeur de mercure. Le cinéma parlant pourra s'y installer à la fin des années 1920, après d'importants travaux d'insonorisation.

SECTION 5

LA FÉERIE CHEZ MÉLIÈS

La féerie, dès le XVI^e siècle, repose sur le merveilleux et la machinerie théâtrale. On y montre pêle-mêle des « transformations », « changements à vue », effets lumineux, apparitions, disparitions. Le XIX^e siècle constitue l'apothéose du genre, grâce aux grandes mises en scène du Châtelet et de la Gaîté à Paris, que **Méliès**, enfant, fréquente assidûment. Au Châtelet est présenté en 1875 le *Voyage dans la Lune*, opéra-féerie du compositeur **Jacques Offenbach**...

Méliès incarne la veine « féérique » du cinéma, se désignant lui-même comme spécialiste du genre ; plusieurs de ses films seront d'ailleurs projetés au cœur même de féeries théâtrales. *Cendrillon* (1899 et 1912) et *Le Royaume des fées* (1903) sont proposés comme des « féeries extraordinaires ». Même *Jeanne d'Arc* (1900) devient un « grand spectacle » avec des effets de couleurs merveilleux. Il veut éblouir constamment, selon ses propres dires : « D'où cette accumulation énorme de trucs imprévus qui frappaient de stupeur les spectateurs d'alors, incapables de se rendre compte de la façon dont tout cela pouvait s'obtenir ». C'est le principe de la féerie : le spectaculaire, sans autre justification que celle de **Nicolet**, fondateur de la Gaîté : « De plus en plus fort ».



Eclipse de Soleil en pleine Lune de Georges Méliès, 1907. Photographie de plateau.

Les « trucs » de Méliès

Génie du trucage, **Méliès** applique au cinéma des techniques issues de la magie, la féerie et la lanterne magique : déroulants, fondus enchaînés, surimpressions, fond noir...

Il conçoit aussi des « trucs » originaux, que tous ses rivaux reprendront : arrêts multiples de caméra, effets de couleurs, utilisation de maquettes... « J'ai effectué des prises de vues à des plans différents ; j'ai utilisé des mannequins pour les chutes, construit des bâtiments factices ; j'ai employé le feu dans les scènes diaboliques ; j'ai pris des vues sous-marines au travers d'un aquarium, avec des poissons vivants et des scaphandriers... »

Méliès utilise essentiellement deux trucages nécessitant un montage : l'arrêt de caméra, qui oblige à raccorder deux pellicules ensemble ; la surimpression simple, multiple, sur fond noir ou blanc, qui implique un rembobinage de la pellicule dans la caméra pour une nouvelle prise, et qui est incorporée dans la bande au moyen de collages. Dans *Le Diable noir* (1905), où **Méliès** joue avec 13 chaises, on recense 61 collages sur la pellicule !

Le cinéma forain

Dès 1896, les forains s’emparent du Cinématographe et le propagent partout avec un grand sens de la fête. L’industrie du cinéma doit énormément à ces premiers exploitants qui œuvrent, dans des circonstances parfois difficiles, à créer un nouveau public.

En 1897, l’incendie du Bazar de la Charité à Paris, dû à la lampe d’un projecteur de film, provoque la mort de 120 personnes. Cet épisode tragique engendre une certaine méfiance envers la nouvelle attraction, mais celle-ci est trop puissante pour disparaître. « En 1898, nous allions mourir sur nos appareils : **Méliès** nous donna à manger », dit le forain **Jérôme Dulaar**.

Les forains sont sûrs d’attirer les foules avec les bandes de **Méliès** qui s’adressent à un large public, enfants et adultes. La projection d’un « Star Film » dans une baraque foraine aux décorations exubérantes – avec les sons du limonaire, les cris de l’aboyeur, les commentaires du « conférencier », les réactions du public, les odeurs de la foire – constitue un spectacle vivant et hybride, aujourd’hui totalement disparu.

Contes fantastiques du cinéma français

Avec **Georges Méliès**, le cinématographe a eu l’extraordinaire faculté de donner à voir conjointement le réel et l’au-delà, l’ici et l’ailleurs. « *Le film est un ruban de rêves* », comme l’écrivait, en 1958, le cinéaste demiurge **Orson Welles**.

En France, en héritage direct de **Méliès**, il existe une tradition de féeries cinématographiques sophistiquées et épurées, aux antipodes des superproductions américaines. Elles reposent aussi bien



Agostino Pace, maquette du costume de la Princesse (en robe couleur de lune) pour *Peau d'Âne* de Jacques Demy, 1970.

sur des mythes populaires connus de tous que sur des contes modernes, inventés pour l’écran.

Épaulés par des chefs opérateurs et décorateurs audacieux, des réalisateurs et réalisatrices aussi différents que **Jean Epstein** (*La Chute de la maison Usher*, 1928), **Alain Resnais** (*L’Année dernière à Marienbad*, 1961), **Jacques Demy** (*Peau d’âne*, 1970) ou **Pascale Ferran** (*Bird People*, 2014) se sont livrés à des expériences de mises en scène hypnotiques : déformations, surimpressions, accélérations, incrustations. Ces cinéastes font passer leur imaginaire au premier plan, comme **Jean Cocteau** qui, dans *La Belle et la Bête* (1946), dévoile, avec ses trucages artisanaux, un fantastique poétique et intérieur. Ces films à l’étrangeté sidérante démontrent, plus que jamais, le caractère visionnaire du 7^e Art.

SECTION 6

LE VOYAGE DANS LA LUNE

Le film le plus célèbre de **Méliès**, le *Voyage dans la Lune*, réalisé au studio de Montreuil en 1902, s’inspire de plusieurs sources : les romans de **Jules Verne** et de **H.G. Wells**, l’opéra-féerie d’**Offenbach**....

La réalisation de cette « grande féerie cinématographique extraordinaire en 30 tableaux » dure plusieurs mois et nécessite un budget important. Le film terminé mesure 260 mètres (soit 13 minutes de projection), ce qui est énorme pour l’époque. Les trucages les plus étonnants abondent, telle la scène où la Lune reçoit l’obus dans l’œil ; ou le rêve des astronomes avec la Grande Ourse dont les sept étoiles sont des femmes. Les Sélénites, habitants de la Lune qui explosent quand on les touche, sont des acrobates des Folies Bergère.

Méliès doit batailler pour imposer son film aux forains, effrayés par le prix. Une projection privée est organisée pour eux, avec succès : plus de 500 copies seront vendues.

le *Voyage dans la Lune* est « la première scène véritablement intéressante qui ait été donnée au cinéma », selon **Charles Pathé**. Victime de son succès, le film est piraté, surtout aux États-Unis. Méliès est contraint d'y ouvrir une succursale pour protéger ses droits. Paradoxalement, cet « hyper-film » marque aussi le début de sa chute.



Voyage dans la Lune de Georges Méliès, 1902. Photographie de plateau.

SECTION 7

EXPLORATIONS

La même année que le *Voyage dans la Lune*, **Georges Méliès** réalise une autre excursion fantastique : *Le Voyage de Gulliver à Lilliput et chez les Géants*, adaptation du roman de l'Irlandais **Swift**. Dans ce film court, colorisé à la main image par image, **Méliès** accomplit et perfectionne de nombreuses prouesses techniques : arrêts de caméra, surimpressions et utilisation de maquettes miniatures pour décupler les différences d'échelle.

Le génie de **Méliès** excelle dans le sujet de l'exploration ; son imagination insatiable allie exotisme et inventions technologiques délirantes (train volant, dirigeable cosmique). Dans les années qui suivent, **Méliès** réalise d'autres blockbusters riches en épopées : *Voyage à travers l'impossible* (1904) et *À la conquête du Pôle* (1911).

Cette passion pour les planètes et les pays lointains traverse toute l'Histoire du cinéma, que les cinéastes se réfèrent directement ou non à **Méliès**, pionnier du genre. Terres de glace ou mondes sous-marins, jungles hantées ou astres maléfiques, l'hostilité est le point de départ d'aventures héroïques, comme celles que filment, en argentique, en numérique ou en 3D, **Fritz Lang** (*La Femme sur la Lune*, 1929), **George Lucas** (*Star Wars*, 1977), **Jean-Pierre Jeunet** (*Alien, la résurrection*, 1997) ou **James Cameron** (*Avatar*, 2009). Pour tous, rois des trucages, le cinéma est un moyen toujours réinventé de faire le tour de l'univers.

Les effets spéciaux après Méliès

Le numérique a révolutionné l'art des effets spéciaux et a remis en lumière **Georges Méliès**, considéré par tous comme une figure tutélaire.

Les trucages connaissent une expansion formidable après la fermeture de la Star-Film de **Méliès** en 1910 : **Eugen Schüfftan** initie un procédé combinant maquettes et acteurs ; **Walt Disney** invente la caméra Multiplane qui donne un effet de profondeur aux dessins animés ; les caches et contre-caches deviennent de plus en plus précis ; **Ray Harryhausen** utilise les maquettes motorisées et les miniatures animées.

Au cours du XXe siècle se perfectionnent l'art du maquillage, les incrustations, les *matte-paintings* (décors peints sur verre), le système *motion control* (reproduire à l'identique le même mouvement de caméra plusieurs fois de suite, afin de créer un seul plan au montage), les animatroniques robotisés (marionnettes mécaniques commandées à distance par un animateur).

La technologie numérique, introduite dès les années 1980, permet le montage virtuel, l'image de synthèse, *motion capture et performance capture* (« capturer » les gestes ou les expressions d'un acteur réel pour plaquer ces mouvements sur une créature virtuelle), le *morphing*, les clones d'acteurs et l'utilisation régulière des fonds verts ou bleus pour la réalisation d'images composites de plus en plus spectaculaires. Le dispositif interactif de cette salle vous invite à voyager à travers ces techniques d'hier à aujourd'hui.



Alex Tavoularis, storyboard de la séquence d'ouverture de *La Guerre des étoiles (Star Wars)* de George Lucas, 1976.

GEORGES MÉLIÈS : FANTAISIES VIRTUELLES

Une expérience de réalité virtuelle spécialement conçue et développée par Ubisoft pour le Musée Méliès

Leader français du jeu vidéo, Ubisoft a souhaité rendre hommage à Georges Méliès, dont l'œuvre préfigurait aussi la magie offerte par la création digitale.

Accompagné par la caméra de **Georges Méliès**, qui est le fil d'Ariane de ce voyage dans le temps et dans l'espace cinématographiques, le visiteur-spectateur part du studio de **Méliès** à Montreuil, puis navigue dans trois décors de films : à moins qu'il ne s'agisse des films eux-mêmes ? Partez découvrir **Méliès**, approchez-vous du chaudron infernal, décrochez la Lune et affrontez le Géant des neiges !

L'expérience de réalité virtuelle est proposée durant le parcours du Musée.



Découvrez ici les coulisses de l'expérience



<https://youtu.be/irvCk2XLjvk>



Georges Méliès : *Fantaisies virtuelles* © Ubisoft, 2020.

CONTACT PRESSE

Emmanuel Carre

06 73 98 24 48

Emmanuel.carre@ubisoft.com

ÉDITIONS

Trois ouvrages, en coédition avec Flammarion pour accompagner le Musée Méliès

Flammarion LA CINEMATHEQUE FRANÇAISE

GEORGES MÉLIÈS, LA MAGIE DU CINÉMA

Un beau livre de référence sur la vie, l'œuvre et la postérité de Méliès, depuis la naissance du cinéma jusqu'à nos jours.

Auteur et directeur d'ouvrage, Laurent Mannoni – En librairie depuis le 18 novembre 2020.

Préface de Martin Scorsese et nombreux témoignages et citations : David Wark Griffith, Sergueï Eisenstein, Charles Pathé, Luis Buñuel, Jean Renoir, René Clair, Marcel L'Herbier, Jean Epstein, Man Ray, Jean Cocteau, Henri Langlois, Georges Franju, Jean-Luc Godard, Norman McLaren, Edgar Morin, George Lucas, Guillermo del Toro, Alfonso Cuarón, Christopher Nolan, Abel & Gordon, Jean-Pierre Jeunet, Olivier Assayas, Tim Burton, Rob Legato, Luc Besson, Bruno Podalydès.

Avec une filmographie complète de Georges Méliès.

400 pages reliées, 500 illustrations, 224*308 mm - 45 €



« MUSÉE MÉLIÈS » - L'ALBUM CATALOGUE

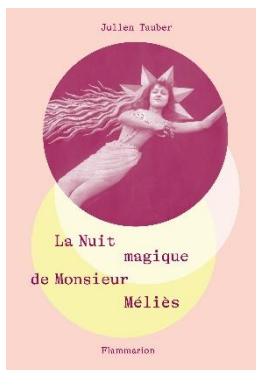
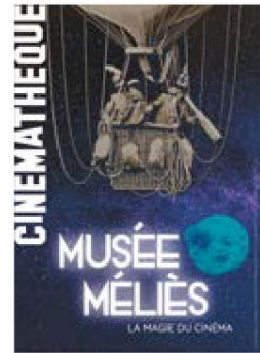
L'album reprend le parcours du musée, avec les textes et les œuvres emblématiques par section de l'exposition

Textes de **Laurent Mannoni, Gabrielle Sébire et Matthieu Orléan.**
Préface de **Costa-Gavras** et avant-propos de **Frédéric Bonnaud**

Parution le **20 janvier 2021**

Un catalogue disponible **en français et en anglais**

96 pages brochées, 80 images, 154*224mm-14.90 €



UN CONTE INÉDIT AUTOUR DE LA VIE DE MÉLIÈS, POUR TOUTE LA FAMILLE.

La Nuit magique de Monsieur Méliès
de **Julien Tauber**

Parution le **20 janvier 2021**

48 pages brochées, 154*224 mm - 14 €

CONTACT PRESSE

Béatrice Mocquard

01 40 51 31 35

bmocquard@flammarion.fr

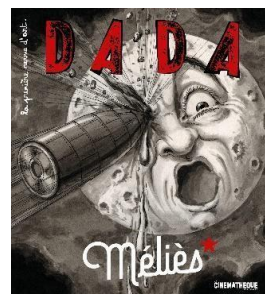
Revue DADA consacrée à Georges Méliès

En partenariat avec la Cinémathèque française

La revue **DADA** consacre son **numéro de septembre 2020 à Georges Méliès**

Une publication d'art à partager en famille. DADA propose avec ce numéro de découvrir l'univers de Georges Méliès en le présentant de manière accessible à tous, avec des textes vivants, de belles illustrations et des ateliers pour les plus jeunes. <https://revuedada.fr/>

50 pages – 7.90 €



VISITES

VISITES GUIDÉES

Un fabuleux parcours jalonné d'appareils interactifs, de projections, de costumes, d'extraits de films, d'affiches, de photographies et de dessins, qui dessine une histoire des effets spéciaux, des origines du cinéma aux productions les plus récentes.

Les samedis à 16h (sauf 25 décembre et 1er janvier) jusqu'au 16 janvier.

Les samedis et dimanches à 16h00 à partir du 22 janvier.

Tarif : Adulte 12€ / Enfant 7€

VISITES LSF

La visite LSF (langue des signes française) est menée par Carine Morel, conférencière LSF.

Les samedis 11 sep, 16 oct et 20 nov à 12h00

Tarif : malentendant 7€/entendant 12

Information et réservation par mail : accessibilite@cinematheque.fr ou sur la billetterie en ligne cinematheque.fr. Il est possible de planifier une visite de groupe à la demande, hors week-end, en réservant par mail à accessibilite@cinematheque.fr

Tarif : 65€ pur 10 participants

LES JEUDIS JEUNES

En partenariat avec *le Bonbon*

Le rendez-vous des 18-25 ans et des étudiants. Chaque premier jeudi du mois, de 18h à 21h, la Cinémathèque rien que pour vous ! À l'heure où les musées ferment normalement leurs portes, profitez d'un accès libre, gratuit et réservé au Musée Méliès. Participez aussi à des activités en lien avec le Musée à travers une thématique permettant de prolonger la visite.

Plus de détails sur : cinematheque.fr

Offre gratuite, valable pour tous les 18-25 ans et les étudiants, sur réservation en ligne obligatoire : <https://billetterie.cinematheque.fr/jeudi-jeunes-07-10-21-loisirs-cinema-css5-cinematheque-pg51-ei827551.html>



Musée Méliès © La Cinémathèque française

2- AUTOUR DU MUSÉE

À l'occasion de l'ouverture du musée Méliès à la Cinémathèque française en 2021, inauguration avec « Georges Méliès : la Nuit inventée » d'un cycle inédit de séances originales, tout public, célébrant l'art complet de Méliès. Du ciné-spectacle fondé sur des effets de surprise et d'attraction réunis pour la première fois autour de la projection de films : décor, causerie, boniment, musique, bruitage. De splendides restaurations numériques, une partition sonore à trois artistes et une causerie, discussion informelle à trois voix, tel est le programme de ces nouvelles séances spectaculaires entre performance et ciné-concert. Atmosphère insolite et sans pareil garantie !

SÉANCE SPECTACULAIRE ! « GEORGES MÉLIÈS : LA NUIT INVENTÉE »

Le mercredi 8 décembre à 20h (Durée totale de la séance, films et causerie : 90')

LA NUIT INVENTÉE

Chaque 8 décembre, il reste 23 jours avant la fin de l'année, les nuits sont longues, on célèbre la fête des lumières à Lyon, l'anniversaire d'Aristide Maillol de Camille Claudel, de Georges Feydeau et, surtout, de Georges Méliès, jeune homme de 160 ans, né un 8 décembre de l'année 1861. « La nuit est le livre noir du diable sur lequel il a inscrit toutes nos transgressions », écrit Thomas Nashe dans *Terrors of the night* en 1594. Le monde de la nuit, avec tous ses questionnements, est omniprésent chez les artistes, notamment depuis la fin du XIXe siècle. La nuit a évolué et a transformé notre regard, à travers des révolutions comme l'électrification en 1900, la psychanalyse ou la conquête spatiale : autant de bouleversements dans la définition et le rapport que l'on entretient avec le noir de la nuit ou du moins les rêveries nocturnes. Que se passe-t-il chez Méliès, la nuit ? Tous les chats ne sont pas gris...



Boniments d'après textes originaux par Julie Linquette, en coopération avec Jacques Malthête.
Bruitages et Foley Art par Dominyka Adomaitytė. Piano par Lawrence Leherissey.
Décor (conception, montage, éclairage) par Elena Selena.

CAUSERIE

ANIMÉE PAR ÉMILIE CAUQUY

Avec **Alain Cabantous**, professeur d'histoire et auteur de *Histoire de la nuit, XVIIème-XVIIIème siècles* (Fayard), **Fatoumata Kébé**, astrophysicienne, spécialiste des déchets cosmiques, auteur de *La Lune est un roman et Lettres à la Lune* (éd. Slatkine & Cie) et **Françoise Reynaud**, conservateur du Patrimoine, anciennement responsable des collections photographiques au Musée Carnavalet (collaboratrice de l'exposition "Nuits Electriques", MuMa, Musée d'art moderne André Malraux au Havre, avril-septembre 2020).

PROGRAMME DE FILMS

AU CLAIR DE LA LUNE OU PIERROT MALHEUREUX (1903, 3')

RÊVE DE NOËL (1900, 5')

LE VOYAGE DANS LA LUNE (1902, 15')

CENDRILLON OU LA PANTOUFLE MERVEILLEUSE (1912, 30')

En partenariat avec





PARCOURS-JEUX



Un parcours-jeux pour partager, avec les enfants, l'émerveillement et apprendre tous les secrets du cinéma de **Georges Méliès** à *La Guerre des étoiles*.

Gratuit, disponible à l'entrée du Musée.

CINÉ-SPECTACLE : LA BARAQUE ENCHANTÉE

Pour recréer l'ambiance des premières séances de cinéma accompagnées de musique et de boniments, le conteur Julien Tauber et l'accordéoniste Alice Noureux ont inventé une histoire qui entraîne petits et grands à la rencontre du magicien de Montreuil.

L'histoire commence comme ça : « *Chaque année, Renée et Marcel attendent impatiemment l'installation de la Foire du Trône, juste en bas de chez eux. De toutes les baraques foraines, c'est celles où l'on peut voir des spectacles cinématographiques qu'ils préfèrent, et une, tout particulièrement, où les films d'un certain Georges Méliès sont projetés...* »



Le conteur Julien Tauber et l'accordéoniste Alice Noureux

LES COURTS MÉTRAGES DE GEORGES MÉLIÈS :

PANORAMA PRIS D'UN TRAIN EN MARCHÉ (1898)

NAIN ET GÉANT (1901)

LE CHEVALIER MYSTÈRE (1899)

PAPILLON FANTASTIQUE (1909)

LES AFFICHES EN GOGUETTE (1906)

LA LANTERNE MAGIQUE (1903)

LE CHAUDRON INFERNAL (1903)

L'ÎLE DE CALYPSO OU ULYSSE ET LE GÉANT POLYPHÈME (1905)

LE VOYAGE DANS LA LUNE (1902)

DISLOCATION MYSTÉRIEUSE (1901)

Di 30 jan à 15h00 et mer 02 fév à 15h00

À partir de 6 ans / Durée 70 min

Livret-jeu gratuit à disposition

Tarifs : PT 13€ / Moins de 18 ans 6€



Le Chaudron infernal



Le voyage dans la Lune

Partenaire des ciné-concerts

LES ATELIERS

Encadrés par des professionnels, les ateliers proposent de découvrir et d'expérimenter différentes pratiques de cinéma, dans les Studios de la Cinémathèque.

Ateliers « Fais ton cinéma ! »

Expérimenter l'un des « trucs » utilisés par le cinéaste dans ses films : l'arrêt de la caméra.

Di 05 déc, Di 12 déc, Di 19 déc, Di 9 jan, Di 16 jan, Di 23 jan, Di 30 jan, Di 6 fév, Di 13 fév, Di 20 fév, Di 6 mar (deux groupes d'âge chaque jour).

Pour les 6-8 ans 14h30 / Pour les 9-11 ans 16h30

Tarif Atelier (enfant seul) 10€

Tarif Atelier + visite libre du Musée Méliès le même jour pour un enfant et un adulte 20€

Ateliers « Y'a un truc »

Un atelier pour retrouver les « trucs » de magicien et découvrir les étonnants pouvoirs de la caméra.

Pour les 3-6 ans Sa 8 jan 15h30-17h00 / Pour les 3-6 ans Sa 15 jan 15h30-17h00

(accompagné d'un adulte)

Ateliers « Le corps dans tous ses états »

Comment jouer avec les différentes parties de son corps, à la manière de Georges Méliès, en utilisant l'imagination et la technique.

Pour les 9-11 ans Sa 18 déc 15h00-17h00

Tarif Atelier 10€ par enfant

Stage « Voyage intergalactique »

En compagnie de la réalisatrice **Cerise Lopez**, les enfants imaginent un voyage intergalactique en utilisant différentes techniques de cinéma d'animation et en mettant au point leurs propres trucages.

Pour s'inspirer, ils assistent à la projection du film *L'Arche de M. Servadac* de **Karel Zeman**.

Sur 3 jours, pendant les vacances d'hiver, du mercredi 23 au vendredi 25 février de 10h à 17h

Pour les 9 - 11 ans

Tarif : 150€ par enfant

Journée « La tête dans les étoiles »

Un vaisseau spatial de papier entraîne les enfants dans un paysage d'étoiles qu'ils auront eux-mêmes dessiné sur la pellicule. Pour se remettre de leurs émotions intergalactiques, ils assistent l'après-midi à la projection du film *Les aventures fantastiques* de Karel Zeman.

Pour les 6-8 ans mer 2 mar 10h00-17h00

Tarif : 50€ par enfant



PROGRAMMATION « VERS LES ÉTOILES »

En levant la tête vers le ciel, la nuit, on se met à rêver de voyages interstellaires. Pour aller à la rencontre des habitants de la Lune ou pour découvrir les confins de l'univers, les cinéastes imaginent les plus incroyables fusées, les plus extravagants équipages... Voyages imaginaires inspirés de Jules Verne dans les films de Georges Méliès et de Karel Zeman, ou plus proches de la réalité comme dans Apollo 13, cet hiver on quitte la Terre pour explorer l'espace !

VOYAGE DANS L'ESPACE DE MÉLIÈS À THOMAS PESQUET

En partenariat avec



SOIR DE FÊTE D'ALBERT PIERRU

FRANCE/1956/5'/35MM

Suivi de

LES SINGES QUI VEULENT ATTRAPER LA LUNE (HOUZI LAO YUE) DE KEQIN ZHOU

CHINE/1981/11'/35MM

Suivi de

MOON GIRL DE NICOLAS BIANCO-LEVRIN, JULIE REMBAUVILLE

FRANCE/2016/3'/DCP

Suivi de

LES PIONNIERS DE L'UNIVERS DE BENJAMIN BERNON, CLÉMENTINE COURBIN, MATTHIEU GUEVEL, [ETC.]

FRANCE/2017/5'/DCP

Suivi de

LE VOYAGE DANS LA LUNE DE GEORGES MÉLIÈS

FRANCE/1902/13'/DCP

Suivi de

VOYAGERS DE GAUTHIER AMMEUX, VALENTINE BAILLON, BENJAMIN CHAUMENY, [ETC.]

FRANCE/2017/7'/DCP

Suivi de

PLANET Z DE MOMOKO SETO

FRANCE/2011/10'/VF/DCP

Me 15 déc 15h00

A partir de 4 ans

KAREL ZEMAN, LE MÉLIÈS TCHÈQUE

VOYAGE DANS LA PRÉHISTOIRE (CESTA DO PRAVEKU) DE KAREL ZEMAN

TCHÉCOSLOVAQUIE/1955/88'/VOSTF/DCP

AVEC PETR HERRMANN, VLADIMÍR BEJVAL, JOSEF LUKÁŠ.

Di 14 fév 15h00

LE BARON DE CRAC (BARON PRÁAIL) DE KAREL ZEMAN

TCHÉCOSLOVAQUIE/1961/83'/VOSTF/DCP

Di 21 fév 15h00

L'ARCHE DE MONSIEUR SERVADAC (NA KOMETE) DE KAREL ZEMAN

TCHÉCOSLOVAQUIE/1970/76'/VF/DCP

D'APRÈS LE ROMAN HECTOR SERVADAC DE JULES VERNE

Me 24 fév 15h00

3-ACTUALITÉS

COLLABORATION

MACON&LESQUOY X LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE

Créée en 2009 par **Marie Macon** et **Anne-Laure Lesquoy**, Macon&Lesquoy est une marque française d'accessoires brodés.

Au fil des années, les collections Macon&Lesquoy se sont enrichies des voyages que **Marie** et **Anne-Laure** ont réalisés, des thèmes qu'elles ont exploré à chaque saison, des messages engagés qu'elles ont progressivement insufflés tout en conservant leur humour et leur poésie.

De la République à préserver au désarmement en passant par des messages d'utopie, d'amour et de liberté, d'un sosie de **Sébastien Tellier** déguisé en triton jouant au basket-ball à une lune qui sourit, une soucoupe volante, un stylo plume qui lance des éclairs, Macon&Lesquoy aborde avec respect et bienveillance notre monde d'aujourd'hui.

Dans un contexte où l'on fabrique des produits dans une société qui n'en a pas toujours besoin, Macon&Lesquoy a la volonté de « créer quelque chose d'utile qui deviendrait précieux ».

En détournant les procédés de la broderie, Marie Macon & Anne-Laure Lesquoy créent des bijoux permettant de réparer nos pulls en cachemire troués, nos trenchs tachés et toute autre pièce sentimentale de notre armoire que l'on ne peut se résoudre à quitter. Des messages à porter sur soi comme au temps des écussons et des badges des années 70 et 80, des bijoux-messages à offrir, aucun modèle offert n'est choisi par hasard.

Macon&Lesquoy a noué, depuis plusieurs années, une amitié créative avec la Cinémathèque française. Leurs passions communes pour les salles obscures et le 7^{ème} Art les ont naturellement rapprochés puis, leurs ont donné envie de créer ensemble pour faire durer cette amitié. Rendre hommage à la fantaisie des grands acteurs, saluer les méandres de la pensée des réalisateurs, admirer la créativité des costumiers et décorateurs ou encore l'inventivité des affiches... Autant de passions communes pour un univers qui met aujourd'hui **Méliès** sur le devant la scène

Marie Macon & Anne-Laure Lesquoy apprécient l'œuvre de **Georges Méliès** et en ont fait naître une série de broches brodées à la main. Portez une étoile filante et rejoignez la lune, le soleil ou le nouveau musée du cinéma !



www.maconetlesquoy.com

CONTACT PRESSE :

Marlène Seigneur

marlene@albertkeanetpedro.com

06 14 88 48 97

4- MÉCÈNES ET PARTENAIRES



La Fondation Gan pour le Cinéma : mécène du 7ème art depuis plus de 30 ans.

Depuis 1987, la Fondation Gan pour le Cinéma n'a eu de cesse d'œuvrer avec constance à l'émergence d'une nouvelle génération de cinéastes, de défendre un cinéma de qualité et original, du scénario jusqu'à la sortie des films en salle. À ce jour, plus de **200 réalisateurs** ont bénéficié de son soutien.

La Fondation c'est aussi **90 % de films tournés, 40% de lauréats réalisant plus de 3 films, 30% de lauréats réalisatrices** ainsi que **39 César** et **20 Prix à Cannes**.



Tournage du film *MON LÉGIONNAIRE* de Rachel Lang, lauréate 2018 ©Benoit Delfosse

En 2021, elle est fière d'accompagner : Guillaume Bonnier pour *TOUT LE MONDE M'APPELLE MIKE*, Julia Ducournau pour *TITANE*, Marion Desseigne Ravel pour *LES MEILLEURES*, Patrick Imbert pour *LE SOMMET DES DIEUX*, Aleem Khan pour *AFTER LOVE*, Rachel Lang pour *MON LÉGIONNAIRE*, Vincent Le Port pour *BRUNO REIDAL*, Florence Miailhe pour *LA TRAVERSÉE*, Yassine Qnia pour *DE BAS ÉTAGE*. Tous ces projets qu'elle a distingués, sont attendus prochainement en salle.

La Fondation Gan et La Cinémathèque française

Liée à La Cinémathèque française depuis ses origines et Grand mécène depuis 2015, la Fondation Gan poursuit cet engagement historique pour trois nouvelles années.

Elle est, une fois de plus, heureuse de s'associer aux événements de cette institution et se réjouit d'accompagner **LE MUSÉE MÉLIÈS**, nouvelle exposition permanente.

La Fondation Gan et La Cinémathèque française poursuivent également leur rendez-vous trimestriel dans le cadre de la programmation **AUJOURD'HUI LE CINÉMA** et invitent, le temps d'une soirée à La Cinémathèque, un cinéaste qui a bénéficié du soutien de la Fondation Gan.

Le 1^{er} février, ce devrait être au tour de la réalisatrice **Rohena Gera** d'accompagner son film **MONSIEUR**.

La Fondation, le Groupe Groupama et la marque Gan

La Fondation Gan pour le Cinéma est une des deux fondations du Groupe Groupama, un des principaux assureurs français. La Fondation est fortement liée à l'identité de la marque Gan. Historiquement assureur des professionnels, **Gan Assurances est aujourd'hui assureur de tous les « entrepreneurs » dans leur vie privée comme professionnelle**. C'est donc tout naturellement que Gan Assurances mène, grâce à sa fondation, des actions de mécénat en faveur du cinéma et accompagne les « entrepreneurs du cinéma ».

Mathilde Walas - Chargée de la Communication de la Fondation Gan - mathilde.walas@gan.fr

www.fondation-gan.com     /Une fondation de 



En soutenant la création du nouveau Musée Méliès, la Fondation d'Entreprise de la Banque Neuflyze OBC souligne, une nouvelle fois, son attention aux générations futures. Cette exposition permanente offrira de découvrir l'histoire du cinéma et dévoilera de nombreux trésors.

La Fondation d'Entreprise de la Banque Neuflyze OBC choisit d'accompagner ce programme inédit de transmission, depuis les grandes inventions de ce magicien aux dispositifs de reconstitution en réalité virtuelle. Tous les publics seront ainsi immergés dans la fantasmagorie de cet univers et dans un parcours d'aventures incroyables !

Un engagement sincère et durable

Héritière d'une tradition d'engagement responsable, et pionnière dans l'inscription d'une politique de mécénat au cœur de sa stratégie d'entreprise, Neuflyze OBC poursuit, depuis 20 ans, son action dans le domaine de la création d'images. Son champ d'intervention considère ce médium sous toutes ses formes, fixe ou animé. La Banque se tient en permanence à l'écoute des principaux acteurs du domaine, qu'elle accompagne en s'engageant dans la durée (Jeu de Paume, Cinémathèque française, Maison Européenne de la Photographie).

A travers sa Fondation d'entreprise, Neuflyze OBC encourage la démocratisation de la création artistique en soutenant des programmes d'enseignement, de recherche et d'action sociale. Elle accompagne notamment de nombreuses initiatives pédagogiques et des dispositifs qui favorisent l'accès de publics spécifiques à l'art, tels que les jeunes publics ou encore les publics empêchés.

Cet engagement global et multidimensionnel offre à la Banque Neuflyze OBC les moyens d'ouvrir les yeux sur le monde, d'affiner son analyse des évolutions conjoncturelles et technologiques, et d'agir en tant qu'entreprise responsable. Côté des créateurs visionnaires permet à Neuflyze OBC d'aiguiser son sens de l'innovation et sa capacité à se projeter dans l'avenir.

En 2017, Neuflyze OBC a reçu le Prix « Un projet, un mécène » dans la catégorie « Cinéma et image animée » décerné par le ministère de la Culture et de la Communication, pour son engagement auprès de la Cinémathèque française.

Contact :

Banque Neuflyze OBC

Caroline Stein

Tel : 01 56 21 86 28

Caroline.stein@fr.abnamro.com



Leader français du jeu vidéo, UBISOFT a souhaité rendre hommage à Georges Méliès, dont l'œuvre onirique et novatrice préfigurait également la magie offerte par la création digitale.

La réalité virtuelle nous apparaît comme l'héritière moderne de l'élan d'innovation initié par Méliès. Reconnu pour la richesse des mondes qu'il crée dans ses jeux, Ubisoft explore aujourd'hui le potentiel de la VR pour donner à vivre des univers réels ou imaginaires, renforçant ainsi le rôle des jeux vidéo dans la sphère culturelle : Cités Millénaires à l'Institut du Monde Arabe, un voyage dans le passé de Notre-Dame de Paris, Pompéi au Grand Palais, et aujourd'hui Georges Méliès à la Cinémathèque.

UBISOFT figure parmi les leaders mondiaux de la création, édition et distribution de jeux vidéo et de services interactifs. Le groupe possède un riche portefeuille de marques de renommée internationale telles que Assassin's Creed, Just Dance, Rayman, Far Cry, Watch Dogs ou encore la série de jeux vidéo Tom Clancy. Les équipes d'Ubisoft, à travers son réseau mondial de studios et de filiales de distribution, s'engagent à offrir aux joueurs des expériences de jeu originales et inoubliables sur l'ensemble des plateformes.

<https://www.ubisoft.com/fr-FR/groupe/presentation.aspx>



Un partenariat entre le CNES, Centre National d'Études Spatiales, et la Cinémathèque française s'apparente à la construction d'une passerelle entre la science et la fiction, le domaine du réel et celui du rêve. La frontière entre ces deux mondes serait-elle plus étroite que ce que l'on tend à croire ?

1609, en tournant vers le ciel une lunette de sa fabrication, Galilée déclenche une véritable révolution. Non seulement il confirme l'héliocentrisme défendu par Copernic, mais il brise les sphères de cristal au milieu desquelles ses prédécesseurs avaient enfermé la Terre et ses habitants : l'Univers est constitué par la même matière, régi par les mêmes lois. Quelques mois plus tard, Kepler en tire la conclusion que la navigation céleste est possible : un jour, l'homme quittera la Terre pour rejoindre d'autres mondes !

Alors que le vieil occident poursuit l'exploration de la Terre, les écrivains s'emparent sans tarder de ces nouvelles perspectives. Le voyage dans l'espace, la rencontre avec les habitants de ces autres mondes deviennent des thèmes récurrents et favorisés de la littérature. La fiction voisine avec le développement des sciences et des techniques, en même temps que la réflexion philosophique.

Au terme du 19^{ème} siècle, les artistes profitent eux-mêmes des progrès technologiques : la naissance du cinéma offre les premières images au voyage dans l'espace. En 1902, s'inspirant de Jules Verne et *De la Terre à la Lune*, ou d'Herbert G. Wells avec *Les premiers hommes dans la Lune*, Georges Méliès réalise le *Voyage dans la Lune*. La science-fiction est née.

Il ne reste plus qu'à réaliser le rêve de Kepler. Grâce aux travaux de pionniers comme Konstantin Tsiolkovski, Robert Goddard, Hermann Oberth ou Robert Esnault-Pelterie, les fondements de l'aéronautique et de la navigation dans l'espace, sont posés au cours de la première moitié du 20^{ème} siècle. L'Union Soviétique et les Etats-Unis se lancent sans tarder dans la course à la Lune ; en 1965, la France devient la troisième puissance spatiale, avant de s'engager dans la construction de l'Europe spatiale.

Mais la fiction ne s'arrête pas pour autant : alors que les Américains se préparent à envoyer deux hommes sur la Lune et David Bowie à entonner Space Oddity, Stanley Kubrick réalise, quelques mois auparavant, *2001 L'odyssée de l'espace* d'après l'ouvrage d'Arthur C. Clarke.

Parce que ses frontières sont d'abord celles de notre savoir et de notre imagination, l'espace n'a donc pas fini d'habiter nos rêves.

Le CNES (Centre National d'Études Spatiales) est l'établissement public chargé de proposer au Gouvernement la politique spatiale française et de la mettre en œuvre au sein de l'Europe. Il conçoit et met en orbite des satellites et invente les systèmes spatiaux de demain. Il favorise l'émergence de nouveaux services, utiles au quotidien. Créé en 1961, le CNES est à l'origine de grands projets spatiaux, lanceurs et satellites et est l'interlocuteur naturel de l'industrie pour pousser l'innovation. Le CNES compte près de 2 500 collaborateurs, femmes et hommes passionnés par cet espace qui ouvre des champs d'application infinis, innovants. Il intervient sur cinq domaines : Lanceurs, les sciences, l'observation, les télécommunications, la défense. Le CNES est un acteur majeur de l'innovation technologique, du développement économique et de la politique industrielle de la France. Il noue également des partenariats scientifiques et est engagé dans de nombreuses coopérations internationales. La France, représentée par le CNES, est l'un des principaux contributeurs de l'ESA (Agence spatiale européenne).

Contacts


Raphaël Sart, Responsable relations extérieures et presse - 01 44 76 74 51 - raphael.sart@cnes.fr

Pascale Bresson, Attachée de presse - 01 44 76 74 51 - pascale.bresson@cnes.fr

Anne Thieser, Chargée des partenariats - 01 44 76 77 11 - anne.thieser@cnes.fr

presse.cnes.fr

 [@CNES](https://twitter.com/CNES)

 [linkedin.com/company/cnes](https://www.linkedin.com/company/cnes)

 [facebook.com/CNESFrance](https://www.facebook.com/CNESFrance)

 [twitch.tv/cnes_france](https://www.twitch.tv/cnes_france)

 [instagram.com/cnes_france](https://www.instagram.com/cnes_france)

 [youtube.com/CNES](https://www.youtube.com/CNES)

5- RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

La Cinémathèque française
51 rue de Bercy, 75012 Paris
Informations et réservations : cinematheque.fr

Accès Métro Bercy Lignes 6 et 14
Bus n°24, n°64, n°87
En voiture A4, sortie Pont de Bercy

DES ABONNEMENTS POUR TOUS

Libre Pass 11€90 par mois* (10€ pour les moins de 26 ans, 19€ pour la formule Duo)

La Cinémathèque sans compter ! Carte amortie à partir de deux séances par mois

- . Accès libre à toutes les séances et activités**
- . Visites privées des expositions
- . Invitations à des avant-premières et événements spéciaux
- . 5 % de réduction à la librairie
- . Offres partenaires

* Pour un engagement minimum d'un an

** sauf stages pratiques et soirées spéciales

Forfait 6 places 30€

6 places de cinéma à utiliser en toute liberté, seul(e) ou accompagné(e)

- . Possibilité d'acheter ses places à l'avance sur cinematheque.fr

Carte valable un an de date à date

Carte Ciné Famille 12€

Invitations et réductions pour toute la famille* durant toute une année

- . Pour les enfants 3 € la place de cinéma, entrée libre au Musée Méliès et aux expositions temporaires
- . Pour les adultes 5 € la place de cinéma
- . 5 % de réduction à la librairie
- . Offres de réductions et nombreux avantages communiqués par mail
- . Offres partenaires
- . Possibilité d'acheter ses places à l'avance sur cinematheque.fr

* maximum 2 adultes et 4 enfants de moins de 18 ans / la carte peut être utilisée à chaque fois par tout ou partie de la famille

Abonnement à la Bibliothèque du film 34€, 20€ TR* et 10€ pour les moins de 26 ans

Accès à un ensemble unique de documents et archives sur le cinéma mondial durant toute une année

- . 5 € la place de cinéma

* Enseignants et étudiants.

L'AUTRE CINÉ-CLUB 150€

Le club des 15-20 ans passionnés de cinéma

- . Voir ensemble des films et en parler tous les mercredis de 16h30 à 19h
- . Concevoir et animer des moments d'échanges avec des professionnels du cinéma
- . Programmer une salle de projection de la Cinémathèque lors de la Nuit des Musées et/ou de soirées étudiantes
- . Entrée gratuite aux séances et conférences, et à la bibliothèque
- . Quotas de places pour les événements spéciaux
- . Visites guidées du Musée Méliès et des expositions
- . 5 % de réduction à la librairie

* abonnement valable pour une saison, soit jusqu'au 31 juillet 2022

CINÉMA / RENCONTRES ET CONFÉRENCES

Du lundi au dimanche - Fermeture le mardi

Projections

Plein tarif : 7€ - Tarif réduit* et billets couplés : 5€50 - Moins de 18 ans : 4€ - Carte CinéFamille adultes : 5€, Carte CinéFamille Enfants : 3€ - Libre Pass : Accès libre

Leçons de cinéma, Conservatoire, dialogues, conférences, demi-journée d'étude

Plein tarif : 5€ - Tarif réduit* et billets couplés 4€ - Libre Pass : Accès libre

Bénéficiaires des tarifs réduits : moins de 26 ans, demandeurs d'emplois, détenteurs d'une carte d'abonnement annuel à la Bibliothèque du film, personnes participant à plusieurs activités le même jour.

MUSÉE MÉLIÈS, LA MAGIE DU CINÉMA

Horaires :

Lu, Me à Ve : 12h-19h / WE : 11h-20h / Vacances scolaires et jours fériés : 10h-20h

Fermeture les mardis, le 25 décembre et le 1^{er} mai.

Nocturne gratuite pour les moins de 26 ans le 1^{er} jeudi du mois jusqu'à 21h sur réservation.

Tarifs : PT 10€ / TR 7,5€ / - de 18 ans 5€ / inclus dans l'abonnement Libre Pass

Pack Tribu (max 2 adultes, 3 enfants) : 22€ vendu exclusivement en ligne.

Gratuité pour tous sur réservation le premier dimanche du mois.

Réservation obligatoire du créneau de visite sur cinematheque.fr et fnac.com

EXPOSITION CINÉMODE PAR JEAN PAUL GAULTIER Du 06/10/21 au 16/01/22

EXPOSITION ROMY SCHNEIDER Du 16/03 au 31/07/22

Horaires :

Lu, Me à Ve : 12h-19h / WE : 11h-20h / Vacances scolaires et jours fériés : 10h-20h

Fermeture les mardis, le 25 décembre et le 1^{er} mai.

Nocturne gratuite pour les moins de 26 ans le 1^{er} jeudi du mois jusqu'à 21h sur réservation.

Tarifs : PT 12€ / TR 9,5€ / - de 18 ans 6€ / inclus dans l'abonnement Libre Pass

Réservation obligatoire du créneau de visite sur cinematheque.fr et fnac.com

LA BIBLIOTHÈQUE DU FILM

Vidéo-thèque et salles de lecture :

Lu, Me à Ve : 10h-19h / Sa : 13-18h30

Fermeture les mardis, les dimanches et les jours fériés

Tarifs : Entrée journalière 3,5 € / Libre pass : accès libre / Abonnement annuel à partir de 10€

Iconothèque et Espace chercheurs :

Lu, Me, Je : 13h-18h / Ve : 10h-18h

Fermeture les mardis, les WE et les jours fériés

LA LIBRAIRIE

Horaires : Lu, Me à Di de 12h à 20h. Fermeture les mardis, le 25 décembre et le 1^{er} mai

Livres, revues, objets de cinéma, DVD, musiques de films...

Un lieu de culture ouvert et convivial qui propose une sélection riche et éclectique sur tous les cinémas des origines à nos jours.

La librairie est également un espace de rencontres et propose de nombreuses séances de signatures.



LE RESTAURANT « LES 400 COUPS » À LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE

LE RESTAURANT DE LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE PROPOSE UNE CUISINE GOURMANDE, À DÉGUSTER SUR PLACE OU À EMPORTER, AU FIL DE LA PROGRAMMATION DE LA CINÉMATHÈQUE.

Horaires : Lu, Me à Ve : 11h-20h / Sa 11h-22h / Di 11h-20h / Fermeture les mardis, le 25 décembre et le 1^{er} mai

Contact : restocinematheque@les400coups.eu / 01 43 44 18 72 / www.les400coups.eu

LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE ACCESSIBLE À TOUS

La Cinémathèque accueille tous les publics, des aménagements ont été réalisés afin de faciliter l'accès de tous et les circulations des personnes à mobilité réduite.

Les salles de projection disposent d'emplacements réservés aux personnes en fauteuil. **La bibliothèque** propose 1 000 films avec sous-titrage sourds et malentendants et une centaine en audiodescription, tous les postes sont équipés de boucles magnétiques et un télé-agrandisseur aide à la lecture des documents. Des **visites en LSF** sont proposées pour certaines **expositions**.

Pour les publics en situation de handicap, accès gratuit à la bibliothèque et demi-tarif pour le cinéma, les expositions et le musée (tarification valable également pour un accompagnant). Pour toute information complémentaire : accessibilite@cinematheque.fr

